

LE PLANCTON

Une plongée de nuit, à une dizaine de kilomètres au large des côtes azuréennes, en pleine eau, avec près de 2 000 m de profondeur sous les palmes, tout en dérivant dans le courant liguro-provençal, voilà qui n'a rien de bien rassurant. Mais une *black water dive* est toujours synonyme de rencontres extraordinaires... avec les *aliens* des océans, comme si l'on explorait une autre planète !

Les plus grandes migrations animales connues actuellement sur notre planète ont lieu chaque nuit dans tous les océans du monde, verticalement, des profondeurs vers les eaux superficielles de surface. Du plus petit au plus grand, des millions d'animaux remontent ainsi des abysses pour se nourrir du phytoplancton qui croît près de la surface durant la journée, accompagnés à leur tour de leurs prédateurs.

À l'aube, ils prennent le chemin inverse pour retrouver l'obscurité protectrice des eaux profondes, à plusieurs centaines de mètres sous la surface.

Ces migrations peuvent être considérées comme une adaptation à la vie en pleine eau dans la mesure où elles permettent d'augmenter les chances de survie : pouvoir manger et réduire les chances d'être mangé tout en limitant ses dépenses énergétiques. En effet, migrer pendant la nuit permet à ce zooplancton d'échapper à l'attention des prédateurs diurnes, mais également de ne pas épuiser la ressource en phytoplancton dont il se nourrit et qui a le temps de se reconstituer pendant la journée. Enfin, en se tenant en attente dans des eaux plus froides durant le jour, il ralentit son métabolisme.

La *black water dive* promet à coup sûr la découverte de tout un bestiaire aux formes les plus improbables, plus extravagantes les unes que les autres : des larves aux circonvolutions complexes, des organismes transparents laissant apparaître leur anatomie interne, des organismes parfois difficiles à identifier. Tous les embranchements marins défilent sous les yeux ébahis du plongeur, à différents stades de leur développement. C'est une plongée dans l'inconnu, dans le noir total, dans un environnement que notre esprit rend hostile, le monstre marin agressif et mangeur de photographes sous-marins n'étant jamais très loin !

→ Pour se déplacer, la Phronime sédentaire maintient un tonneau gélatineux avec ses pattes et fait avancer l'ensemble à l'aide de ses palettes natatoires. C'est pour cela qu'on la surnomme le tonnelier de mer. Si elle veut faire demi-tour prestement avec sa structure, elle change très rapidement de sens à l'intérieur du tube, avec une extrême agilité. *Phronima sedentaria* | BDA





Une rencontre exceptionnelle avec le Calmar diamant en pleine nuit, au large de Cannes, au-dessus d'un canyon sous-marin profond de 1 000 m. Cette espèce est habituellement observée dans les eaux tropicales plus chaudes. *Thysanoteuthis rhombus* | CIL



Lorsqu'il est inquiet, ce calmar a une attitude défensive caractéristique. Face au plongeur, il déploie ses tentacules dans une parfaite symétrie, bec en avant. *Thysanoteuthis rhombus* | CIL

→ En cours de journée, le Calmar diamant séjourne entre 400 et 650 m de profondeur avant de regagner la nuit des zones moins profondes, entre 50 et 100 m, pour se nourrir. *Thysanoteuthis rhombus* | CIL

